

Vis et Apprends  **Live and Learn**
Gaspésie — Îles-de-la-Madeleine

Si vous pensez que l'éducation coûte cher, essayez l'ignorance.
Derek Bok

COMPTE RENDU
TOURNÉE DE CONSULTATION 2007

INTRODUCTION

Dans le cadre de la réalisation du plan d'action pour la promotion et la valorisation de l'importance de la formation et de la qualification, 6 rencontres de consultation ont eu lieu dans les différentes MRC de la Gaspésie — Îles-de-la-Madeleine à la fin de 2007 :

- Haute-Gaspésie : Le jeudi 8 novembre au restaurant la Broue dans l'Toupet de Mont-Louis;
- Côte-de-Gaspé : Le mardi 15 novembre à la Maison Wakeham de Gaspé;
- Rocher-Percé : Le mardi 27 novembre dans les locaux de la MRC;
- Îles-de-la-Madeleine : Le jeudi 29 novembre à la Maison de la culture de Havre-aux-Maisons;
- Avignon : Le mardi 4 décembre au restaurant Chez Frédéric de Carleton;
- Bonaventure : Le mercredi 5 décembre à l'école aux Quatre-Vents de Bonaventure.

Des démarches ont été entreprises à compter du 10 octobre pour organiser cette tournée. Plus de 150 intervenants provenant de différents secteurs d'activité (éducation, évidemment, mais aussi tourisme, développement économique, clubs sociaux, élus, travailleurs communautaires, culturels, de la santé, du milieu des affaires, simples citoyens, etc.) ont été invités par courriel ou par téléphone. De ce nombre, 74 personnes au total ont accepté d'y participer, dont voici la répartition :

- 14 du milieu de l'éducation (commissions scolaires, cégep, groupe Collegia);
- 9 du milieu culturel;
- 6 du milieu des affaires;
- 6 d'Emploi-Québec;
- 6 du réseau de la santé et des services sociaux;
- 6 d'organismes jeunesse;
- 5 d'organisations de développement socio-économique;
- 3 d'organismes en alphabétisation;
- 3 du milieu communautaire;
- 2 du tourisme;
- 14 d'autres domaines (retraités, diocèse de Gaspé, Table de concertation agroalimentaire de la Gaspésie, Centre francophone d'informatisation des organisations, journal Graffici, Comité sectoriel de main-d'œuvre des pêches maritimes, TechnoCentre éolien, Club de boxe de Grande-Rivière, maires, Attention Fragiles).

La formule retenue était celle du remue-méninges. Comme ce type d'activité se déroule idéalement avec des groupes d'environ 12 personnes, on peut dire que la réponse du milieu a été tout à fait satisfaisante. L'agent de développement agissait en tant qu'animateur et à chaque fois, un des membres du groupe l'aidait dans la prise de notes.

Quatre objectifs étaient visés par ces rencontres de consultation :

- Réactiver le réseau « Vis et Apprends / Live and Learn »;
- Faire connaître le nouvel agent aux membres du réseau;
- Recueillir les idées du milieu pour réviser le plan d'action;
- Stimuler la participation des personnes rencontrées à la réalisation du plan d'action.

Les indicateurs de réussite identifiés pour évaluer la tournée étaient :

- Le nombre de participants impliqués;
- Le nombre d'élus impliqués;
- Le nombre et la qualité des idées retenues pour le plan d'action;
- Les engagements pris par les leaders lors de ces activités.

(Nous reviendrons sur ces indicateurs dans la dernière partie de ce compte rendu.)

Voici l'ordre du jour proposé aux participant(e)s, accompagné de certaines précisions :

10 h : Introduction

L'agent de développement se présentait et fournissait les explications nécessaires pour bien comprendre les enjeux rattachés au plan d'action pour la promotion et la valorisation de la formation et de la qualification ainsi que son importance.

10 h 15 : Présentations

Chaque personne était invitée à se présenter en 3 minutes maximum et à identifier un problème particulier qui les interpelle. Grâce aux commentaires fournis par le deuxième groupe, des ajustements ont été apportés de telle sorte que les participant(e)s devaient également exprimer brièvement leurs attentes envers la journée.

11 h : Jeu

Afin de permettre au groupe de se préparer mentalement au remue-méninges, l'agent de développement leur demandait de faire un dessin représentant pour eux l'importance de l'éducation dans notre région. Les participant(e)s devaient aussi proposer un slogan ou une expression qui décrirait bien l'importance de l'éducation dans notre région. Ce jeu permettait de casser la glace tout en installant une atmosphère conviviale.

11 h 30 : Objectifs 1 et 2

Ensuite, nous pouvions commencer le remue-méninges proprement dit. Cette activité se définit comme une « technique de réflexion, de création et de recherche collective fondée sur la mise en commun des idées et des suggestions des membres d'un groupe pour obtenir un nombre important d'idées¹ ». Voici les explications et consignes fournies par l'animateur :

- Il est plus facile de rendre applicable une idée (trop) créative que de générer une solution créative à partir d'une idée « banale »;
- Donc, ne pas nous empêcher d'exprimer ce que nous pensons, même si ça peut paraître farfelu;
- Nos idées ne seront évidemment pas toutes retenues, mais en réfléchissant en groupe, on peut dépasser les solutions que l'on peut trouver seul.

1. Les critiques des idées des autres sont interdites;
2. La pensée débridée est la bienvenue;
3. La quantité est demandée;
4. La combinaison et l'amélioration des idées des autres sont recherchées.

Suite à la première rencontre, plutôt que d'aborder en vrac les 6 objectifs du plan d'action pour la promotion et la valorisation de la formation et de la qualification, ceux-ci furent plutôt abordés en 3 blocs de 2 objectifs. Le premier bloc portait donc sur les objectifs suivants :

- Susciter l'engagement des leaders régionaux afin qu'ils interviennent publiquement en faveur de la valorisation et de la promotion de la formation et de la qualification;
- Susciter l'engagement à long terme et la responsabilisation de toute la population à l'égard de la formation et de la qualification.

12 h : Dîner²

Servi sur place, le repas permettait de poursuivre les échanges et la réflexion de manière informelle tout en favorisant le maillage entre les intervenants.

13 h : Objectifs 3 et 4

- Rehausser la culture de l'apprentissage et de l'emploi auprès de la population gaspésienne et madelinienne;
- Rejoindre les clientèles les plus démunies en les amenant à s'engager dans une démarche visant l'amélioration de leurs conditions de vie.

13 h 30 : Objectifs 5 et 6

- Obtenir l'engagement de tous les milieux dans un processus de prévention du décrochage et de l'analphabétisme;
- Créer un effet d'entraînement auprès des organisations et des entreprises les amenant, elles aussi, à faire connaître et à développer leurs projets de formation ou de qualification.

¹ Grand dictionnaire terminologique de l'Office de la langue française du Québec, http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp;

² Aux Îles-de-la-Madeleine, il a été convenu de commencer une heure plus tôt et de ne pas dîner en groupe.

14 h : Synthèse

Il s'agissait essentiellement à cette étape de l'activité de tenter de cerner les priorités d'actions à retenir. Pour ce faire, un dernier tour de table était réalisé afin de permettre aux gens de dire à l'agent de développement ce sur quoi il devrait travailler dès son retour au bureau.

14 h 30 : Évaluation et conclusion

Bien que les personnes présentes devaient compléter un formulaire d'évaluation (voir dernière partie du compte rendu), l'animateur les encourageait à exprimer leurs impressions spontanément. Ensuite, il terminait l'activité en les informant qu'ils recevraient un rapport de la tournée au début de 2008 et les remerciait de leur participation.

JEU

Voici quelques exemples des dessins et slogans ou expressions proposés par les participant(e)s :

- Un pont, le pont de l'éducation, sur lequel on retrouve un petit personnage qui devient grand une fois qu'il l'a traversé : « L'éducation, une solution »;
- 3 éléments (soleil – eau – terre) : « Pas d'éducation, pas de développement »;
- Une fondation de maison : « L'éducation, c'est la fondation de la liberté / de la dignité »;
- Le symbole « \$ » : « L'éducation, racine de survie et de prospérité »;
- Un arbre avec des racines bien ancrées dans le sol et des branches qui poussent : « L'éducation stabilise et donne un sens à la vie. Elle permet de prendre racine et de grandir. C'est une révolution fondamentale »;
- Une seringue qui injecte le vaccin « éducation » à un village : « L'éducation, indispensable pour le développement durable de notre collectivité ou de notre communauté. L'éducation, une responsabilité à partager »;
- Les engrenages de l'économie (communauté, entreprises, main-d'œuvre, formation, \$) : « Une éducation soignée pour une région en santé »;
- Plusieurs personnes autour d'une table ronde : « L'éducation, l'affaire de tous ».

RECOMMANDATIONS

Extraire les principales idées des discussions tenues lors de la tournée ne fut pas une mince tâche. En effet, comment résumer 45 pages de notes tout en respectant la pensée des personnes qui ont accepté de se prêter à l'exercice³? Voici donc, regroupés sous neuf thèmes principaux, l'essentiel des échanges tenus lors des 6 activités remue-méninges. Certains éléments se rattachent directement au plan d'action de « Vis et Apprends / Live and Learn » alors que d'autres considérations traitent de l'éducation en général⁴ :

³ Parmi les nombreux éléments retranchés, souhaitons que plusieurs puissent inspirer des actions locales par les personnes qui les ont exprimées;

⁴ Voir le texte de Jacques Roy, professeur au Cégep de Sainte-Foy,
http://www.wens.uqac.ca/jmt-sociologue/www/actualite/2003_04_29_roy_jacques/roy_jacques.html.

❖ Les jeunes avant tout!

- Même si notre plan d'action s'adresse à toute la population, une majorité d'intervenants nous conseille d'accorder la priorité aux enfants pour encourager la persévérance scolaire et la réussite. Il serait beaucoup plus profitable, à long terme, de faire de la prévention avec les élèves du 1^{er} cycle du primaire, d'intervenir pour qu'ils gardent le goût de l'école comme lorsqu'ils arrivent le premier jour;
- Comme la lecture est reconnue comme facteur déterminant de réussite, nous devrions y consacrer beaucoup d'efforts (exemples : politique de la lecture, Livres en fête !);
- L'accompagnement des parents apparaît comme un élément déterminant pour valoriser les familles (exemple : la formation rattachée au Programme de création d'emplois temporaires a permis à plusieurs adultes de briser le cercle en les rendant assez compétents pour aider leurs enfants);
- La promotion de la formation professionnelle peut commencer dès le primaire avec des modèles de réussite;
- En tant que citoyens, nous pouvons beaucoup contribuer à la qualité du milieu de vie que nous offrons à nos jeunes en termes d'activités sportives, culturelles et sociales. Il y aurait lieu aussi de nous questionner sur tout le potentiel que représente le groupe des personnes retraitées pour nous aider dans les actions menées auprès des jeunes. Le dicton africain voulant « qu'il faut tout un village pour élever un enfant » prend alors tout son sens.

❖ Des plans d'action concrets

- Il est bon que la mission d'une organisation soit formulée de manière ambitieuse et idéaliste. Mais un plan d'action doit décrire concrètement les gestes à poser. Il faut donc savoir changer de niveau, se transposer sur le terrain, être réaliste et opérationnel. Il faut aussi éviter d'en prendre trop large, se choisir un nombre restreint de priorités. On doit s'attaquer le plus possible directement aux causes plutôt que de s'acharner sur les symptômes. Par conséquent, nous aurions avantage à retravailler notre plan d'action en ce sens;
- Pour y arriver, le coordonnateur devrait suivre une formation sur les plans d'action avec un professionnel du domaine (exemple : Maxime Lambert) et recourir à ses services pendant la démarche de révision;
- Dans cette nouvelle version du plan d'action, une attention particulière devrait être accordée aux indicateurs de réussite et au public privilégié. On doit également le voir comme un processus évolutif qui permet d'ajuster les interventions en cours de route;
- Une fois cet outil bien compris, nous sommes alors mieux placés pour accompagner les organisations du territoire et les encourager à adopter des plans de formation selon le même principe tout en accompagnant les responsables de ces organisations pour qu'ils réalisent leurs engagements;
- Dans une perspective plus large, les planifications stratégiques, très à la mode dans plusieurs de nos organisations, ont été vivement critiquées, en ce sens qu'elles ne valent peut-être pas grand-chose comparativement à des plans d'action.

❖ Faire de l'éducation LA priorité

- Compte tenu de l'importance de l'éducation au sens large pour assurer l'avenir de la région, plusieurs intervenants demandent à ce que celle-ci devienne la priorité en Gaspésie et aux Îles.

Bien sûr, elle apparaît comme la principale solution à la pénurie de main-d'œuvre et pour stimuler la prospérité économique, mais s'impose dans une perspective plus vaste pour s'attaquer aux problématiques sociales que nous connaissons⁵. Selon plusieurs, il serait même bon de procéder à un exercice de modélisation, question de savoir à quoi ressemblera la région si nous n'agissons pas maintenant et de nommer les conséquences, voire de lancer un message d'alerte;

- Pour y arriver, les leaders ont un rôle essentiel à jouer. Cela implique tout d'abord de les identifier. Parce qu'en plus des personnes qui occupent des responsabilités politiques, nous devrions recourir aux services de porte-parole significatifs pour nos communautés, des passionnés, des personnes auxquelles la population en général peut s'identifier et qui ont de la crédibilité dans leur milieu. Il faut ensuite développer un argumentaire, rassembler des données (portrait, état de situation), pour les aider à marteler le message et les encourager à témoigner en faveur de l'éducation. Nous devons également avoir bien en tête les freins à la formation (exemple : Rapport de recherche sur les obstacles à la formation des femmes), les raisons qui poussent les jeunes à décrocher, bref tout ce qui fait qu'il n'y a pas plus de monde en formation présentement;
- L'affirmation de l'importance accordée à l'éducation peut passer à travers différents engagements d'envergure (exemples : rendre l'école obligatoire jusqu'à 18 ans et/ou l'obtention d'un diplôme, viser une diminution de 20 % du taux d'analphabétisme d'ici 5 ans, militer contre l'agrandissement des cégeps en milieu urbain tout en favorisant la consolidation du nôtre). La prochaine campagne électorale municipale pourrait aussi être axée sur l'éducation;
- Sur le plan de la gouvernance, nous pourrions envisager d'avoir une seule instance régionale à la fois pour le primaire, le secondaire et le collégial, et y assurer une meilleure représentativité de la société civile;
- Depuis le 13 décembre 2001, il n'y a pas eu de grand rassemblement régional autour de la question de l'éducation. Il serait peut-être temps d'y penser. Nous pourrions également profiter de cet événement d'envergure pour dévoiler publiquement une déclaration de principes à laquelle adhérerait un maximum d'organisations du territoire afin d'affirmer solennellement que l'éducation est notre priorité régionale;
- Les contenus et la nature des institutions d'enseignement doivent mieux tenir compte des réalités de notre région (exemples : Maison familiale rurale, écoles alternatives et métiers semi-spécialisés). Il faudrait davantage miser sur des forces telles que notre cadre naturel exceptionnel, la possibilité de pratiquer des activités de plein air, l'intérêt pour les activités manuelles chez les garçons, des programmes sports - études. Parfois, dans nos milieux, des petits gestes ont beaucoup d'impacts. Alors il est important d'encourager l'innovation;
- Que pouvons-nous faire concrètement pour enlever les obstacles entre les étudiants et l'obtention d'un diplôme? S'il est normal pour certains de s'expatrier pour poursuivre leurs études, pouvons-nous favoriser davantage leur retour? Pourrions-nous envisager d'acquérir un ou des immeubles, à Montréal et/ou Québec, des « Maisons de la Gaspésie et des Îles » spécialement pour les étudiants, avec différents avantages, comme les interurbains gratuits? La diaspora gaspésienne et madelinienne pourrait-elle jouer un rôle dans un tel projet? Pourrions-nous offrir une aide financière aux parents dont les enfants poursuivent leurs études? Les entreprises pourraient-elles s'impliquer davantage à condition que la personne revienne travailler pour elles plus tard (exemple : transformation des produits aquatiques)?

⁵ Le sondage Crop – L'Actualité du numéro de janvier 2008 montre l'importance que les Québécois accordent à la valeur « éducation » tout en montrant qu'il reste encore du chemin à parcourir...

❖ La modulation, un enjeu majeur

- Le fait que l'économie de notre région s'appuie principalement sur des secteurs saisonniers (pêches, tourisme ainsi que foresterie), définit le rapport qu'entretient une grande partie de la population avec le monde du travail. Bien sûr, on peut déplorer que le niveau de dépendance envers les mesures d'aides gouvernementales soit élevé ici. Il est clair qu'elles ont des effets pervers sur certains individus; on peut essayer de visualiser à quoi ressemblerait notre société si, par exemple, les jeunes ne pouvaient avoir directement accès à l'aide sociale dès 18 ans. Mais plutôt que de vouloir combattre cet état de fait, ne devrions-nous pas essayer de mieux le comprendre et d'adopter la théorie des petits pas pour améliorer la situation? Après tout, ces travailleurs, même s'ils ne sont pas en emploi toute l'année, constituent une source de richesse importante. Ainsi, toute la main-d'œuvre inactive pendant plusieurs semaines représente un bassin important de candidats potentiels à une panoplie de formations. Or, en améliorant les compétences et les connaissances de notre main-d'œuvre, nous accroissons la productivité, augmentons la compétitivité de nos entreprises et ainsi la prospérité, sans compter les effets positifs sur la motivation des individus et leur sentiment d'appartenance envers leur entreprise;
- Malheureusement, un des obstacles majeurs à une véritable intégration de toute cette portion de la population dans des parcours de formation reste le manque de souplesse de nombreux règlements auxquels sont soumises les organisations concernées (exemples : critères d'admissibilité d'Emploi-Québec et de Développement des ressources humaines Canada). En dépit des efforts consacrés depuis quelques années pour apporter des modulations dans les programmes afin de mieux tenir compte des réalités régionales, les intervenants qui côtoient les gens sur le terrain constatent encore un trop grand nombre d'aberrations bureaucratiques qui freinent notre développement;
- Par conséquent, une mobilisation politique majeure s'impose afin de s'attaquer efficacement à cette problématique. La stratégie pour y arriver devrait permettre d'identifier les personnes aptes à exiger plus de souplesse auprès des autorités concernées ainsi que des ajustements pour éviter à tout prix les règles « mur à mur » (exemples : s'inspirer de la modulation financière en santé et réaliser des projets-pilotes). Selon plusieurs, il ne faudrait pas hésiter à dénoncer la rigidité du système de même que la trop grande proportion des budgets consacrée à la gestion au détriment des besoins réels de la population. La modulation doit également tenir compte des contraintes qui menacent l'existence même de nos institutions d'enseignement (exemples : les ratios de recrutement et le fait que l'offre de service ici coûte en général plus cher qu'en milieu urbain). Par la suite, il s'agirait de sensibiliser le milieu des affaires et de conclure des ententes incitant les entreprises à favoriser la formation de leur main-d'œuvre. Le modèle de l'éducation populaire, tel qu'offert en Gaspésie et aux Îles il y a quelques années, pourrait nous inspirer dans la planification d'une intervention musclée à ce niveau. Et certaines réussites actuelles montrent que c'est possible (exemple : formation en entretien des systèmes de chauffage au mazout aux Îles).

❖ L'implication des entreprises et des organisations

- La pénurie de main-d'œuvre donne déjà lieu à différentes initiatives intéressantes sur notre territoire (exemple : dynamisme de la Caisse populaire de Tracadie en termes de préparation de la relève). Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour que nos entreprises et organisations valorisent véritablement la formation et la qualification. Deux dimensions s'imposent à cet égard : l'embauche de personnel diplômé et l'adoption de plans de

formation. Un vaste travail de sensibilisation reste à faire pour en convaincre nos dirigeants, tout en nous assurant que nous puissions leur offrir de l'aide, de l'accompagnement pour y parvenir. Des gains ont été accomplis, mais nous devons poursuivre nos efforts, par exemple en ce qui a trait à l'amélioration du service à la clientèle et de la maîtrise de l'anglais;

- On ne saurait cependant ignorer l'impact négatif de différents facteurs tels que le financement insuffisant des organismes en alphabétisation de même que le manque d'accès au transport et à des services de garde. Néanmoins, la diversité des possibilités, comme la formation continue directement en entreprise, la reconnaissance des acquis, peut grandement nous aider dans cette démarche. Et il apparaît primordial d'impliquer les chambres de commerce du territoire. Surtout que les entrepreneurs eux-mêmes pourraient davantage bénéficier de formations leur permettant d'améliorer leurs connaissances et leurs habiletés (exemples : témoignages, mentorat d'affaires aux Îles et cours développé par la Coopérative de développement régional);
- Toutes ces dimensions revêtent une grande importance dans la capacité de la Gaspésie et des Îles d'attirer des entreprises intéressées à venir s'installer sur notre territoire. Autrement dit, l'image que nous projetons quant à la qualité de notre main-d'œuvre constitue un facteur qui peut faire la différence sur le plan du démarchage⁶;
- Ceci dit, il ne faudrait pas négliger qu'un grand nombre d'élèves travaille dans des commerces et autres entreprises tout en poursuivant une formation. Encore là, afin d'assurer la réussite éducative et la persévérance scolaire de ces jeunes, différents facteurs de conciliation travail - études doivent être respectés (exemple : usine de Grande-Entrée qui refuse d'embaucher des jeunes d'âge scolaire avant la fin des classes).

❖ « Axer les actions vers l'accès! »

- Pas étonnant que ce slogan ait spontanément émergé lors des discussions quand on constate les importants problèmes d'accès local à la formation professionnelle et technique entre autres;
- Même s'il règne un certain optimisme à l'éducation des adultes face au renouveau pédagogique, notamment grâce à l'implantation des Services Accueil Référence Conseil Accompagnement (SARCA) de même qu'à une volonté affirmée d'approcher la formation des gens, il n'en demeure pas moins qu'un pourcentage important de la population présente des difficultés d'apprentissage. Des solutions comme la décentralisation, la mobilité et la rotation des formations ont été évoquées et illustrent le besoin de trouver des stratégies originales, de multiplier les occasions de créditer des activités de formation, de favoriser la proximité. Des voies alternatives, telles que le compagnonnage, présentent quant à elles un potentiel intéressant pour lutter contre l'exode. L'expérience positive de l'initiative des groupes d'alphabétisation dans un grand nombre de localités vers la fin des années 1990 a été souvent citée en exemple. Le rôle joué par Emploi-Québec grâce aux mesures d'accès à la formation apparaît comme le cœur des interventions auprès de la population adulte;
- Le souci de l'innovation touche une grande diversité de secteurs : des Organismes à But Non Lucratif (OBNL) souhaitant engager des formateurs d'ici, des localités qui veulent offrir aux jeunes en difficulté des projets de réinsertion socio-professionnelle originaux, des services de garde qui revendiquent la reconnaissance de la dimension éducative de leur intervention, etc. Même si l'avenir n'apparaît pas rose, des succès comme le DEC de 2 ans et l'entreprise-école à Carleton sont encourageants;

⁶ Pour élargir la réflexion, se référer à la thèse de l'« indice bohémien », telle qu'élaborée par l'économiste Richard Florida
http://en.wikipedia.org/wiki/Richard_Florida

- En fait, il faudrait pratiquement une école alternative par MRC (exemple : Phénix), en fonction des besoins et des forces du milieu, pour permettre au grand nombre d'individus manuels d'apprendre plus dans l'action, comme à l'époque des écoles de métiers. À cet égard, l'option des métiers semi-spécialisés apparaît des plus intéressantes. Le développement de l'esprit entrepreneurial chez les jeunes mériterait également plus d'attention;
- L'avenir du Cégep de la Gaspésie et des Îles ainsi que de ses centres d'études a suscité beaucoup d'inquiétude, surtout à cause de la baisse constante des effectifs. Considéré en quelque sorte comme le fleuron de la sphère éducative dans notre région, il existe un large consensus pour investir les ressources et les efforts nécessaires à son développement. L'offre d'options uniques apparaît comme une possibilité à explorer sérieusement;
- Plusieurs doléances ont été exprimées concernant l'accès à des formations universitaires, qui semble s'être considérablement dégradé au cours des dernières années. Cette carence a même fait dire à plusieurs personnes que nous devrions démontrer plus d'audace en travaillant à la fondation d'un centre de formation universitaire dans notre région, notamment pour répondre aux besoins criants dans le secteur de la santé et des services sociaux. L'Université Laval étant déjà présente à Percé, ne pourrions-nous pas aller plus loin, se servir de notre volonté d'être une « région verte » pour vendre l'idée d'un centre consacré aux formations en lien avec l'environnement?

❖ **Faire connaître les bons coups**

- Les participant(e)s de la tournée se sont unanimement prononcés en faveur de campagnes de communication mettant en vedette des gens d'ici qui ont connu des réussites dans leur parcours de formation. Plutôt que d'investir dans l'achat de grandes publicités coûteuses, il vaut mieux mettre les gens en contact plus directement avec des personnes qui sont satisfaites du service qu'elles ont reçu (exemple : rencontres de groupes). Il s'agit de les responsabiliser et de les impliquer;
- Dans le même esprit, on nous recommande d'utiliser des exemples de projets qui ont bien fonctionné en Gaspésie et aux Îles dans notre promotion et de souligner le travail accompli par les enseignant(e)s, qui pratiquent « le plus important métier du monde ». Nous pourrions même offrir des bourses aux intervenants pour les encourager à se perfectionner;
- De plus en plus, les initiatives d'écoles orientantes permettront à nos jeunes de rencontrer des entrepreneurs, des adultes près d'eux qui peuvent témoigner de leur métier et ainsi leur permettre de découvrir différents emplois tout en les aidant à mieux connaître leur milieu;
- Il faut marteler le message de l'importance de la formation pour amener progressivement un changement de culture. L'idéal serait de publier à chaque semaine dans le journal le portrait d'un modèle de réussite. Et pour s'assurer de bien rejoindre notre population, il faudrait également utiliser les télécommunautaires et la radio. L'expérience des pintes de lait Québon est considérée comme une autre bonne manière d'entrer dans les foyers;
- La cahier spécial publié dans le Graffici par Emploi-Québec constitue une première étape pour s'attaquer aux problèmes de main-d'œuvre. Maintenant, il s'agit de ramener le tout à l'échelle de nos MRC⁷.

⁷ En plus du rapport global de l'Enquête sur les besoins de main-d'œuvre et de compétences des entreprises de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, on peut retrouver les 6 rapports par MRC ainsi que les 12 rapports sectoriels au <http://emploi.quebec.net/francais/regions/gaspesiemadeleine/publications.asp?categorie=1017103>

❖ Former la main-d'œuvre, oui mais...

- Bien sûr, nous devons relever les défis rattachés aux besoins des employeurs. Mais la valorisation de la formation dépasse les simples enjeux économiques. La pauvreté sur le plan de la culture générale a des répercussions beaucoup plus complexes qu'une stricte incapacité à intégrer le marché du travail. De manière globale, il existe un lien direct entre certaines habiletés de base (plaisir d'apprendre, curiosité, civisme, volonté de se réaliser personnellement, etc.) et la qualité de vie. Comment se fait-il que nous ne nous rendions plus compte que c'est une chance, un privilège de pouvoir aller à l'école? La majorité des problématiques sociales (dépendance, violence, mauvaise alimentation, etc.) repose en grande partie sur l'ignorance. Parce qu'ultimement, par la formation, nous ne cherchons pas seulement à préparer des travailleurs, mais bien à aider des citoyens à devenir responsables et autonomes. Bref, la formation peut être une grande source de liberté;
- Pour y arriver, il n'existe pas de panacée. Il s'agit là d'un travail de longue haleine qui passe beaucoup par une meilleure connaissance de soi. Se peut-il qu'un enseignement qui permette aux jeunes de mieux connaître leur milieu (histoire régionale, importance de l'environnement naturel) constitue une partie de la réponse? Qu'en est-il des projets scolaires supportés par des éducateurs qui leur permettent de vivre différentes expériences sur le terrain et, peut-être, de découvrir des passions (exemples : spectacle « Belle, dormez-vous ? » de l'école Antoine-Roy, pièces de théâtre de l'école Saint-Rosaire)? Il y a sûrement là des occasions de développer une confiance en soi très précieuse... Le renouveau pédagogique ne permet-il pas justement une grande souplesse et l'occasion de développer des stratégies nouvelles?

❖ Le mot d'ordre : concertation

- Un grand nombre d'intervenants travaillent déjà actuellement à la promotion et à la valorisation de la formation et de la qualification partout en Gaspésie et aux Îles. Mais pourrions-nous travailler davantage ensemble? Pour reprendre l'image employée par un des participants, le réseau « Vis et Apprends / Live and Learn » ressemble un peu à un orchestre. Il s'agit maintenant de jouer le même morceau en même temps;
- Le réseautage apparaît comme une solution aux multiples difficultés que nous rencontrons. Plusieurs acteurs concernés semblent motivés par la perspective de partager des informations et des expériences de même que par l'éventualité de travailler en commun pour la réalisation de certaines initiatives. Même si beaucoup de gestes sont déjà posés en ce sens, les gens sont prêts à pousser plus loin la collaboration, autant en termes d'événements (exemple : Semaine québécoise des adultes en formation) que du partenariat entre organisations (exemple : réseau des bibliothèques). Les technologies de l'information et des communications (TIC) sont évoquées comme outils pour nous aider dans ce processus (exemple : bulletin électronique). De plus, les 3 comités pour la promotion de la formation mis sur pied dans la Baie-des-Chaleurs constituent de possibles antennes du réseau « Vis et Apprends / Live and Learn », modèle qui pourrait servir dans les autres MRC. La formule des comités de citoyens apparaît intéressante également, ce qui montre l'importance de s'allier aux groupes forts dans les communautés (exemple : Cercle des fermières à Saint-François-d'Assise);
- Il sera important de répertorier les initiatives déjà en place et la mission des organismes concernés;

- En plus d'améliorer nos communications interorganisationnelles, nous pouvons aussi miser sur la solidarité intergénérationnelle. En effet, beaucoup de retraités seraient intéressés à donner un coup de main (exemples : mentorat, aide aux devoirs);
- Il faut absolument éviter l'esprit de compétition entre organisations, cesser d'envisager les enfants comme une source de financement et concentrer nos énergies pour leur offrir les services dont ils ont besoin;
- Concrètement, il semble qu'une rencontre annuelle, que ce soit à l'échelle des MRC ou de toute la région, soit très appréciée pour stimuler la concertation;
- Nous devons avoir une préoccupation particulière pour la portion anglophone de notre population dans le cadre de nos échanges;
- Si nous voulons agir auprès des populations les plus démunies, nous devons collaborer avec les organismes communautaires, qui connaissent bien leur réalité;
- Deux réflexions pour conclure ce dernier volet :
 - o « Seul, on va plus vite. Ensemble, on va plus loin »;
 - o « La force d'un groupe est plus grande que la somme de ses parties ».

ÉVALUATION

Reprenons les indicateurs de réussite cités plus haut :

- Le nombre de participants impliqués

L'objectif visé était de regrouper 12 personnes par remue-méninges et comme la tournée en comportait 6, cela donne 72 participant(e)s attendus. Or, les activités ont attiré 74 personnes au total. Cependant, bien que l'objectif quantitatif soit atteint, pour être bien représentatif de la population, il aurait été intéressant de recruter 7 anglophones de plus (puisque une seule personne représentant cette communauté était présente) et 3 Micmacs. En effet, selon les chiffres fournis par Statistique Canada, grâce au recensement de 2001, les anglophones représentent 11 % de la population de la Gaspésie et des Îles et la communauté autochtone, 3 %.

- Le nombre d'élus impliqués

Malgré les démarches réalisées auprès de plus d'une quinzaine d'élus municipaux, provinciaux et fédéraux, seulement un maire a effectivement participé à un remue-méninges. Est-ce à dire que l'agent de développement n'a pas bien fait son travail? De l'avis de différentes personnes, compte tenu des agendas chargés de nos élus, il ne faut pas s'alarmer de cette situation. D'ailleurs, il apparaît que c'est beaucoup plus dans les étapes suivant cette tournée qu'il importera d'impliquer les élus.

- Le nombre et la qualité des idées retenues pour le plan d'action

Le présent compte rendu résume 45 pages de notes prises au cours de la tournée. Ainsi, sur le plan de la quantité, la formule « remue-méninges » s'est avérée très productive. Il n'y a eu aucun temps mort au cours des 6 rencontres réalisées. Sur le plan de la qualité, évidemment, mon point de vue d'animateur n'est pas objectif, mais j'estime que les participant(e)s ont atteint un haut niveau de réflexion.

- Les engagements pris par les leaders lors de ces activités

Avec le recul, j'estime que cette tournée n'était pas nécessairement le lieu approprié pour que les leaders prennent des engagements. Par contre, de manière informelle, les activités ont suscité beaucoup de maillage entre intervenants. Il s'agit maintenant de continuer à stimuler leur implication.

Le formulaire d'évaluation distribué aux participant(e)s lors de ces activités abordait les 7 dimensions suivantes :

- 1- Durée des activités proposées;
- 2- Qualité des activités proposées;
- 3- Pertinence des activités proposées;
- 4- Qualité de l'animation;
- 5- Qualité des interactions / ambiance;
- 6- Qualité du lieu et du repas;
- 7- Appréciation générale.

Ils étaient invités à coter chaque dimension sur une échelle de 1 à 4, 1 représentant « Très insatisfaisant » et 4 « Très satisfaisant ».

De plus, les gens disposaient d'un espace pour écrire leurs commentaires et suggestions. Sur une possibilité de 74 questionnaires, 54 ont été complétés.

On retrouvera en annexe le tableau compilant les réponses des participant(e)s. De manière globale, on peut néanmoins remarquer que 67 % des gens se sont dit « très satisfaits » et de 31 %, « satisfaits ».

CONCLUSION

Je tiens à remercier sincèrement les nombreuses personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce projet ainsi que les participant(e)s à cette tournée pour leur belle implication. En plus de ces 74 intervenant(e)s, le présent document sera distribué aux membres du comité-conseil du réseau « Vis et Apprends / Live and Learn », à ceux de la Table éducation, formation, emploi ainsi qu'au conseil d'administration de la Conférence régionale des élu(e)s Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine. Maintenant, nous avons le devoir de donner suite à cette consultation. Personnellement, je m'engage, en tant que responsable du plan d'action pour la promotion et la valorisation de la formation et de la qualification, à agir concrètement en ce sens, en collaboration avec les nombreuses personnes réparties sur notre vaste territoire et pour qui la cause de l'éducation est une priorité.

L'éducation ne consiste pas à gaver, mais à donner faim.

Michel Tardy